

PARCELS

DAY/NIGHT



PARCELS, DÉVOILÉ

Parcels a toujours été un groupe extrêmement contrasté : des jeunes types de Byron Bay, haut lieu du surf australien, qui se sont terrés dans la sinistre utopie nocturne berlinoise pendant plusieurs années. S'ils concoctent des harmonies vocales douces comme le miel, qui rivalisent avec celles des Beach Boys, sur un son funk et soul terriblement accrocheur, ils sont aussi capables de transformer leurs concerts en de mémorables raves techno. Du haut de leurs vingt ans, ils se démarquent sur la scène musicale actuelle : un groupe de rock au beau milieu d'une pop ingénue et des formules dance. Cinq mecs tout droit sortis d'une carte postale de la Californie des années 70, avec pattes d'éléphant, moustaches et chevelure abondante, un groupe classique pour ces temps atypiques.

Depuis que Jules Crommelin, Louie Swain au piano, Patrick Hetherington, au piano et à la guitare, Noah Hill à la basse et Anatole 'Toto' Serret à la batterie ont formés le groupe en 2014, juste après le lycée, ils ont trouvé un son unique, un savant mélange de disco éphémère et d'exotica, de soft rock et de pop des sixties avec une prédilection pour les mélodies entraînantes. Un style imparable qui leur permet de totaliser 200 000 albums vendus dans le monde, plus de 200 millions d'écoutes en streaming, des tournées mondiales, des concerts avec Phoenix et Air, légendes françaises s'il en est, un premier passage télé aux États-Unis sur le plateau de Conan O'Brien, un autre à Coachella et un premier single produit par Daft Punk, excusez du peu.



Après deux EP, Clockscared en 2015 et Hideout en 2017 (si le groupe aime accoler les mots c'est à cause d'un clavier cassé lors de la soumission de leur première démo), le premier album éponyme de Parcels sort en 2018 sous les louanges de la critique, notamment dans le NME qui le qualifie d'album *"intemporel et diablement fun"* et lui attribue cinq étoiles. En 2020, le quintet enchaîne avec un impressionnant album live, simplement intitulé Live Vol.1, enregistré aux studios Hansa, célèbre depuis que Iggy Pop et David Bowie y ont traîné pendant leurs années berlinoises. *"Le fait de tout enregistrer d'une traite sans pouvoir changer quoi que ce soit nous a beaucoup plu, c'était tellement brut, on sent bien dans la vidéo que nous étions tous très nerveux. Il y a quelques erreurs !"*

Parcels semble donc être un groupe qui cherche en permanence à se lancer des défis. Ils reviennent cette année avec un ambitieux 2ème album, intitulé Day|Night, un double album qui n'est pas un mince exploit avec pas moins de 19 chansons et un paquet d'introspection. Enregistré en 2020, alors que toute la planète était en mode pause et plongée dans un tas d'incertitudes, c'est le son d'un groupe qui a mûri, cinq gars qui se connaissent depuis l'enfance et qui ont trouvé leur voie ensemble, malgré les obstacles de taille rencontrés l'an passé.

Ce qui a rapproché le groupe davantage encore c'est le fait qu'il n'a pas eu la possibilité de retourner en Australie et de revoir leurs familles. Ils ont déménagé de Byron à Berlin en 2015 sur un coup de tête, après avoir entendu parler de sa scène festive florissante et dans l'espoir qu'en Europe ils auraient plus de chance pour percer sur la scène électronique (Il se trouve qu'ils n'ont pas eu tort puisqu'ils ont

INTEMPOREL ET DIABLEMENT FUN

d'abord signé avec le label parisien Kitsuné et que c'est aussi dans la capitale française qu'ils ont rencontré les Daft Punk, qui ont assisté à leur tout premier concert). Mais lorsque la pandémie a frappé, il leur est brusquement devenu impossible de retourner en Australie.

Le groupe a finalement pu rentrer pour Noël et y est resté pendant un moment, même pendant le mastering réalisé à Londres par James Ford (Haim/Florence and the Machine). On peut entendre la joie du retour dans 'Comingback', sur l'album 'Day', un titre au piano incroyablement accrocheur qui délivre un message optimiste de persévérance pendant les coups durs. "Lorsqu'on répétait ce morceau, on pensait au vaste désert rouge d'Australie et on a joué avec cette image en tête pendant l'enregistrement." L'exubérance de la libération est présente dans 'Free', un morceau rock puissant qui ramène le groupe dans le bus d'Almost Famous, chantant 'Tiny Dancer' à l'unisson.

Le reste de Day creuse davantage encore dans l'écriture de chansons classiques, un peu de Crosby, Stills & Nash, période Laurel Canyon, une pointe de Balearic et à certains moments il semble même que Hall & Oates et Donny Hathaway ne sont pas bien loin en train de siroter des piña coladas sur des transats. A d'autres moments, le son se fait plus prog et plus pastoral. L'album démarre sur Light, une épopée pop de six minutes qui monte en puissance tel un soleil levant, avec ces harmonies à cinq voix qui sont maintenant devenues la signature du groupe. Plus tard, le son country-funk psychédélique louche de « Theworstthing » et 'Somethinggreater', un titre disco-rock d'une grande délicatesse taillé sur mesure pour un coucher de soleil sur la scène principale d'un festival. "On voulait faire un tube qui soit classe", explique Jules Crommelin, à propos de cette chanson et c'est en effet réussi. Fini les attitudes élec-

troniques d'antan, place désormais à la qualité des compositions. Ensuite la seconde moitié de l'album 'Night', est un vrai choc émotionnel, où le groupe aborde des sujets comme la perte, la solitude, l'insécurité et les regrets. "Shadow", qui ouvre le bal, met en place un dispositif dramatique avec un arrangement orchestral émouvant qui annonce d'autres moments forts. "Night" est le côté obscur de la psyché, cette sombre figure. Certaines paroles sont assez choquantes. Sur 'Neverloved', Jules Crommelin admet n'avoir jamais vraiment été amoureux, qu'il y a peut-être une part de lui obscure, plus réservée.

Les chansons clés de 'Night', 'Icallthishome' and 'LordHenry', se combinent en une sorte de mini-film, où Parcels se lance dans du 'Michael Jackson' époque 'Quincy', et chante l'histoire d'un invincible personnage à la Peter Pan qui ne meurt jamais et qui peut "tout avoir", parmi des arrangements de cordes dramatiques. Pareil dans 'Famous', un titre soul plus optimiste où le groupe s'interroge sur le "vide" intérieur du succès et "ce que c'est que de réussir en tant que groupe et de gagner de l'argent".

Il y aurait tant d'autres chansons à évoquer, toutes plus puissantes les unes que les autres, mais si Parcels peut faire monter le groove en flèche, il sait aussi quand le maintenir. 'Nightwalk', en particulier, est un titre subtilement riche et leur plus expérimental à ce jour avec un son de pas dans un fourré luxuriant pendant la nuit ponctué par la voix tendre de Jules Crommelin et quelques accords de jazz par Patrick Hetherington.

La finalisation de l'album a été un «voyage émotionnel», notamment parce qu'ils avaient 150 démos. Mais avant de s'y plonger, Parcels a commencé par revenir à l'essentiel. *«La première chose que nous avons faite a été d'aller dans une salle de répétition pendant trois mois et d'apprendre à jouer des instruments, c'était comme un camp d'entraînement intense,»*. *«Après avoir enregistré et joué les chansons en tournée encore et encore, nous étions devenus rigides. Nous n'avions plus de conversations avec nos instruments. Ensemble tous les jours on écoutait des chansons qu'on aime, on en parlait et on apprenait à les jouer que ce soit du blues classique, de la soul, du folk, du funk ou du heavy metal.»*

Ils ont ensuite redécouvert ce qu'ils avaient enregistré et ont commencé à sélectionner les meilleurs titres pour les enregistrer aux studios La Frette à Paris. *“On est arrivé à 40 chansons au final et on a choisi la liste de morceaux qui avait le plus de sens entre eux. On a dû abandonner certains bons titres mais au final, le groupe a fait ses choix en se basant sur « ce qui était bon pour la musique ». C'est un truc que nous avons appris de Guy-Manuel et Thomas de Daft Punk, quand on a enregistré Overnight : il faut mettre l'énergie dans la musique elle-même. Il ne s'agit pas d'individus, il s'agit de la somme de nos contributions”*.

DAY/NIGHT

Et la somme des contributions de Parcels est formidable. Day/Night est un album énorme en termes d'ambition et de son, qui reformule le passé pour aller vers l'avenir tout en se distinguant de tout ce que l'on peut entendre en 2021. Ils forment une confrérie qui a persévéré pendant plus de dix ans, phénomène rare sur la scène musicale mouvante et erratique d'aujourd'hui, et se préparent actuellement à renforcer davantage encore les liens qui les unissent en s'embarquant dans un road trip dans le

désert australien pour donner des concerts tout en campant dans la cambrousse. Qu'importe ce que les autres font, qu'importe ce qui les attend en 2021, au final le vrai but de Parcels est de rester ensemble, et c'est tout ce

qui compte. *“On fait très attention les uns aux autres, c'est très important pour nous tous,”*. *“On a investi nos vies et notre adolescence dans ce groupe, on veut tous que le groupe perdure.”*



DIRECTRICE PROMO

Daniela Soares
daniela.soares@because.tv
01.53.21.52.62

ATTACHÉE DE PRESSE

Sarah Ababsa
lebureaudesarah@gmail.com
+33 6 77 51 62 02

ATTACHÉ DE PRESSE SPÉ+WEB

Emilien Evariste
emilien.evariste@because.tv
01.53.21.53.25

ATTACHÉ DE PRESSE RADIO

Paul Lucas
paul.lucas@because.tv
01.53.21.52.66

ATTACHÉ DE PRESSE TV

Andres Garrido
andres.garrido@because.tv
01.53.21.53.27

ATTACHÉ DE PRESSE

Guney Yilmaz
guney.yilmaz@because.tv
01.53.21.52.56

